

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

LIERRE

Rêve et réalité

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 165-166

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Rêve et réalité

Et toujours plus pures et plus ardentes, haut, bien haut montaient ses pensées....

Elle se revoyait, le cœur jeune et si naïf encore, n'ayant heurté jamais à aucune désillusion... Dans les jardins, les lilas embaumaient... Et en son âme innocente éclosait la première pensée d'amour....

Et de cette âme plus fragile que la plus frêle des fleurs, de cette âme, don précieux entre tous les dons divins, de cette âme, avec une grappe de lilas blanc, joyeusement, en un jour de printemps, elle avait fait le don...

Et dans cette donation sincère de tout son être, dans cet amour encore inavoué, si pur, si entier et si fort, que de jouissances dès lors, que d'ivresses ! mais que de souffrances aussi !

Ah ! que de larmes amères il faut verser avant de comprendre que l'Idéal n'est pas de ce monde !...

Et du présent, remontant le cours des années, haut, toujours plus haut, pures et ardentes, ses pensées montaient...

Elle se revoyait au jour où, non plus dans une fleur échangée, mais dans l'ivresse suprême du baiser de fiançailles, elle avait murmuré ce mot profond entre tous, le mot si sincère et pourtant si trompeur : toujours !...

Ah ! que de larmes l'on verse lorsque le voile tombe... et que l'éternité d'amour ne nous apparaît plus que comme un mot vain, murmuré inconsciemment dans le rêve évanoui...

Et jetant au hasard, les derniers débris de quelques songes roses et bleus, haut, bien haut, s'en allaient ses pensées....

Elle se revoyait, aimante et sincère, assoiffée d'affection, laissant un peu de son cœur, chaque jour, aux ronces du chemin...

Elle revoyait, sous chaque fleur l'épine toujours prête à lui ensanglanter l'âme... A la place du dévouement de l'amitié désintéressée, elle n'avait trouvé souvent qu'égoïsme et calcul...

Elle avait cru à l'immortalité des sentiments... son âme s'était heurtée au caprice méchant et léger... Elle avait cru en la sincérité qui jamais ne se dément... en l'amour qui toujours reste fidèle... en l'héroïque oubli de soi, qui va jusqu'au sacrifice... Elle avait cru avec ferveur à tout ce qu'elle rêvait de bon, de beau de généreux !

Mais à travers la désillusion, le jour, enfin s'était fait....

Ah ! que de larmes il faut verser avant de pouvoir dire :
« J'ai compris ! »

Mais elle ne pleurait plus maintenant... son âme, au contraire, était inondée d'une joie immense, tandis que dans l'extase de tout son être, haut, bien haut, montaient ses pensées....

Elle ne pleurait plus, car ses rêves les plus beaux avaient pris corps enfin...

Elle ne pleurait plus car elle l'avait trouvé, cet Idéal, dont en vain jusque là, elle avait poursuivi le fantôme....

Elle l'avait trouvée, la Vérité qui ne trompe jamais.... le dévouement qui va jusqu'au martyr.... la fidélité que rien ne saurait affaiblir...

Elle avait enfin trouvé tout cela, parceque, s'arrachant au monde mesquin et flatteur, dans un élan de toute son âme haut, bien haut, s'en étaient allées ses pensées !